

D'une Vie à l'autre



Écrit par Mélanie Gauvin

L'enfant malheureux

Chapitre 1

Par une belle journée ensoleillée, un jeune homme nommé Alexandre se promenait dans les bois où vivait dans une petite maison de paysan, son père et ses deux frères. Sa famille se concentrait beaucoup sur les valeurs familiales comme les tâches ménagères, les travaux sur les terres agricoles, l'entretien de la ferme et les ventes au marché. Dès l'âge de sept ans jusqu'à aujourd'hui, où il est maintenant âgé de quinze ans, il respectait tous les ordres que son père lui donnait. Mais un beau jour, Alexandre fut tanné de cette vie encombrante, car son père venait juste de lui annoncer qu'il voulait à présent qu'il abandonne l'école et qu'il reste constamment à la maison. Alexandre ne le prit guère avec joie. Une colère inimaginable naquit en lui. Il était tellement choqué de ce dire, qu'il claqua la porte de sa chambre et n'en ressortit pas avant trois jours. Pendant ce temps, il ne mangea pas, ne but pas, ne se lava pas et ne parla pas, mais que se passait-il

donc avec Alexandre? Nul ne le savait. Après trois longues journées sans nouvelle, son père décida d'aller voir, mais quoi? Alexandre n'y était plus. Disparu, la chambre vide, le cœur brisé, le désespoir venait de l'emparer. Mais qu'allait-il faire? Sa vie ne fut que vitre et miroir cassés sur le seuil de sa porte.

Une apparition soudaine

Chapitre 2

Le matin venu, Alexandre décida d'entreprendre une nouvelle vie.

Une existence que personne n'aurait à lui dire quoi faire où aller et à quelle heure entrer.

- Ah! Quel bonheur, dit-il.

- Ma vie est enfin mienne, le bonheur absolu. C'est ce qu'il pensait du moins.

Cela faisait à peine deux heures qu'il marchait et soudainement, le doux chant d'une jeune fille s'accola le long de son oreille, cette délicate brise effleura tous les troncs d'arbres d'une magnificence inconcevable. C'était d'une merveille grandiose.

- Mais d'où vient cet étrange son?

Il se mit à chercher et à courir de plus en plus pour savoir d'où provenait ce bruit? Brusquement, une demoiselle fit son apparition devant lui. Il n'en revenait tout simplement pas de la majestueuse

beauté de cette jeune fille. WOW! Quel éblouissement, pensa-t-il. Une dame tellement jolie, dotée de longs cheveux blond doré, de grands yeux bleu clair de lune, une peau douce comme la rosée du matin et le corps d'une grande déesse de la Grèce antique.

Pendant quelques instants, elle se mit à le fixer d'une telle intensité que ses yeux se mirent à lui brûler comme du feu. Il avait beau lui dire d'arrêter, mais à chaque fois, elle renforçait son pouvoir. Il se mit à penser que peut-être avait-il fait une erreur de quitter la maison si tôt sans avertir personne? Mais non, il ne s'en fit guère avec cette pensée absurde. Une demi-heure après, il était fort épuisé, mais elle le regarda et lui dit : «Ne t'en fais pas cher enfant, je suis ici pour te guider et rester avec toi jusqu'à ce que la fin de tes jours arrive».

- Mais d'où viens-tu belle dame?

- Je viens de nulle part. Cela fait quand même quelques temps que je te remarque près de chez toi.

- Ne redis jamais ce mot

- Quel mot?

- Chez toi! Ce n'est plus chez moi, maintenant, c'est le grand air ma nouvelle maison.
- Désolée, je ne voulais pas t'offenser, cher ami.
- C'est correct, je te pardonne, mais ne recommence plus jamais!
- Oui! Oui!

Une offre de bienvenue

Chapitre 3

Après trois bonnes heures de marche continue, le village se fit enfin voir.

- Youpi! Enfin rendu!

- Une petite visite seul à mon compte ne me fera aucun mal.

- Oui! Tu as bien raison!

Après quelques pacotilles, par-ci et par-là, un grand homme barbu et chauve s'approcha de lui.

- Que fais-tu ici petit homme?

- Rien, rien, je me promène avec mon amie, c'est tout.- Quelle amie lui dit-il? As-tu consommé quelque chose?- Non! Monsieur, je vous jure, j'avais vraiment une fillette avec moi!- D'accord, d'accord, ne nous attardons pas là-dessus.- Que me voulez-vous au juste?- As-tu besoin d'un emploi qui paie bien? Très bien, si je peux dire.

- Oui! Comment avez-vous fait pour savoir?
- Et bien, tu as l'air bien musclé et dépourvu de tes biens.
- Oui, c'est vrai, mais je ne suis quand même pas pauvre.
- Alors, est-ce que tu veux travailler ou pas minus gamin?
- Oui! Oui! Quelle est ton offre?
- Tu es certain de la vouloir parce que c'est une offre de bienvenue et à ne pas manquer.
- Bien sûr, crache le morceau.
- D'abord, tu devras enfiler un uniforme bleu et noir. Il est composé des détails suivants : Un petit chapeau rond orné d'une ligne blanche au centre, une veste embellie d'une fine ligne dorée avec de belles manches amples et au milieu un petit nœud comme si tu étais chez les scouts. Pour terminer, un grand pantalon évasé avec une touche de finition, un petit bateau au bas.
- Est-ce que tu es content?
- Oui... mais que vais-je faire grand homme?
- Tu seras mon matelot, le mieux placé bien sûr.

- Mille mercis, cher ami, vous me donnez la chance de ma vie. - Je te laisse et on se retrouve à six heures au quai.- Oui avec plaisir!

Une fois l'homme parti, Alexandre se demandait bien où était passée la jeune fille avec laquelle il avait parlé quelques heures plus tôt. Il avait beau essayé de la retrouver, mais aucun résultat. Il était effrayé à l'idée de passer cette aventure seul avec ce vieux bonhomme, car sans la jeune fillette qui lui avait promis d'être son guide, il ne saurait pas quoi faire.

Problèmes et bagarres

Chapitre 4

Six heures déjà arrivée, le nouveau matelot monte enfin sur le fameux bateau.

- Bien, le bonjour nouvel équipier.
- Merci, mais qui êtes-vous?
- Oh! Je suis sincèrement désolé; Jack sera ici d'une minute à l'autre!
- Qui est Jack?
- C'est l'individu à qui tu as parlé tout à l'heure.
- D'accord!

Cela faisait maintenant une demi-heure et Jack n'était toujours pas arrivé.

- Mais pourquoi est-il en retard?
- Je ne sais pas, il a peut-être eu un mauvais tournant.
- Je veux m'en aller, s'il n'est pas ici, je ne reste pas. COMPRIS !

- Quel malheureux enfant peux-tu être? Ça paraît que tu es jeune, car tu fais confiance à tous les gens que tu rencontres. Je suis navré pour toi, mais tu vas devoir rester sur ce bateau. Un engagement en reste un, c'est clair!

Pauvre petit bambin, il venait de faire la pire erreur de sa vie, il était tellement terrifié que les tremblements l'envahirent en seulement quelques secondes.

- Oui monsieur, je suis à vos ordres.

- Parfait, alors mets-toi en rang avec les autres esclaves!

- Les esclaves, pas question! Je ne veux pas, sale clochard!

- Tu ne chiales pas sinon, je te mettrai dans la cage avec tous les autres.

- Tu es inhumain, sale vermine!

- Tu sais, tu n'es peut-être pas très vieux, mais je te trouve très futé.

- Tu n'as pas à me complimenter, tu es tellement médiocre avec tes remarques.

- Si tu ne me laisses pas faire la tâche à laquelle j'étais assigné et bien

je sauterai par-dessus bord.

- Mais oui, mais oui ... comme si un enfant de quinze ans avait le courage de sauter en plein océan.

- Oui, je suis grand, musclé et j'ai assez de cervelle pour savoir ce que je fais grand fou.

- Et bien, c'est ton choix, mais tu devras sauter du haut de la planche sur le bord du navire.

À ce moment précis, il se mit à frémir de terreur, car au fond de lui, il se croyait plus fort qu'il était. Il n'eut guère le choix de sauter.

- Allez moussaillon, tu dois bondir hors du paquebot.

- D'accord, j'y vais.

Un gros splouche se fit entendre. Alexandre était rendu à l'eau.

- Voilà, vous êtes content maintenant. J'espère que oui, car moi, je le suis.

À plus tard, mes chers compagnons, mais par contre toi, je ne veux plus jamais te revoir.

Une terre en vue

Chapitre 5

Seul dans ce vaste océan, il fut complètement perdu. Ne sachant pas quoi faire, il vit à peu d'un demi-kilomètre, une grosse planche de bois si noire et si macabre abandonnée sur cette immense nappe d'eau.

- Viens vers moi petite planche, allez!

- Qu'est-ce que je peux bien faire, je suis pris au beau milieu de l'océan sans nourriture, sans rien et je ne vois même pas un seul point de verdure à l'horizon.

- Je n'aurais jamais dû m'en aller de la maison.

Épuisé par l'effort déployé pour essayer de se garder hors de l'eau, il tomba endormi. Quelques heures après avoir fait une petite sieste, un fond boueux se frotta contre ses orteils. Mais que cela pouvait-il bien être? Bien entendu, ceci réveilla Alexandre. À sa grande surprise, il avait rejoint le bord d'une plage ou d'une parcelle de terre. Selon sa pensée, c'était tout simplement un nouvel endroit inhabité et encore

vierge. En essayant de se lever sur ses deux jambes affreusement froides et pratiquement bleues, une énorme douleur se fit sentir à l'estomac. La faim l'avait envahi.

Petite fête pour un nouvel arrivé

Chapitre 6

Soudainement, une petite meute de gens se fit voir au dessus d'une dune de terre. Il se mit à penser qu'il avait abouti à un mauvais endroit au mauvais moment. Pourquoi ces gens avaient *l'air* si craintif devant cet homme? Il se dit que rien n'avait pu changer dans son apparence en seulement trois jours. C'était quasi impossible! Il pensa que sa vie se résumait qu'à être tué et mangé par après.

- Qu'est-ce que j'ai de si bizarre? dit-il.

- Ils me regardèrent tous avec un air étrange. Suis-je si laid ou quoi?

Par la suite un jeune garçon s'approcha de lui et lui dit : «¿Cómo esta usted?».

- Que dites-vous monsieur? Je ne comprends pas.

- Oh! Vous parlez le français, je suis vraiment désolé. Comment allez-vous?

- Bien, cependant, je suis très fatigué, j'ai très soif et j'ai une immense faim.

- Oui, je vois ça. Depuis combien de temps étiez-vous dans l'eau?

- Ça fait peut-être trois ou quatre jours, pourquoi?

- Et bien, si je peux me permettre, vous êtes mal en point. Vous auriez besoin d'une agréable douche, y compris d'un rasoir, de nouveaux vêtements et d'une bonne dose de bouffe.

- Mais qu'ai-je? J'ai peut-être resté dans cette mer plusieurs jours, mais cela n'empêche pas que j'aie gardé ma beauté et mon tonus musculaire.

- Certes, petit rescapé, cependant, avec un miroir vous, vous y verrez mieux.

- D'accord. (Sur un ton un peu irrité)

Pendant qu'il se lava et termina de se préparer pour aller rejoindre ses nouveaux compagnons, les inconnus lui organisèrent une petite fête pour lui souhaiter la bienvenue. Par ailleurs, pourquoi voulaient-ils tant l'accueillir de cette façon? Alexandre avait terminé de se nettoyer

et était prêt à sortir.

- Allô, y a-t-il quelqu'un? Je suis prêt.

- Oui, oui nous arrivons. Nous t'avons préparé une surprise, car tu es une nouvelle personne sur nos terres, inconnues à tes yeux.

- Un gros merci, j'en suis vraiment reconnaissant. Vous êtes très gentils. Vous m'avez accueilli avec délicatesse, douceur et sans bousculade. Je ne saurais dire mieux.

- Allez, viens, tu vas aimer. Je te garantis.

Il prit le temps de se regarder une dernière fois dans un minuscule miroir et sortit.

- Oh mon Dieu! Tout ça pour moi! WOW! C'est encore mieux que ce que j'imaginai. Je suis complètement sans voix...Ouf!

Il y avait tellement de décorations, de plats et d'animation que je n'en revenais simplement pas. C'était merveilleux, d'une splendeur inouïe. Pendant des heures et des heures, il fit le fou et plus tard dans la nuit, un événement se produisit.

Un amour nouveau

Chapitre 7

Lors de la fin de la soirée, Alexandre sentit une légère pression lui effleurée le côté de la joue droite. Se tournant la tête vers la gauche ou la droite, il ne vit absolument rien. Soudain, l'effet se reproduisit. Pensant que c'était une mouche, il dit : «Va-t'en saleté d'objet volant».

Une apparition brusque surgit. Une longue enjambée se fit autour de lui et il entendit une jeune demoiselle lui chuchoter quelques mots à l'oreille.

- Que fais-tu ici beau brun?
- Pourquoi répondrais-je à votre question, douce fleur?
- Parce que je viens d'ici et toi non.
- Où suis-je, alors?
- Tu es en Espagne, mon chéri.

- C'est impossible que j'aie pu dériver de si loin pendant ces quelques jours.
- Bien sûr...il faut croire que mon vœu s'est exaucé.
- Quel vœu avez-vous fait?
- Mon souhait était de trouver le grand amour.
- Ce ne sera certainement pas avec moi.
- Pourquoi penses-tu cela mon coco?
- Je n'ai que quinze ans et vous, vous en avez peut-être trente.
- Ha, ha, ha, comme tu es drôle, je n'ai que dix-sept ans.
- Tu parais si mature pour ton âge, c'est incroyable!
- C'est normal, nous les femmes de ce pays, devons être à la hauteur, car nous devons nous marier jeune et servir notre mari comme il se doit. Je voulais que mon époux soit quelqu'un que j'aime, car les autres membres de ma famille ne s'aiment pas. Ce sont mes parents qui on choisit pour *elles*. Moi, je me suis battue avec eux pour ne pas avoir à subir cela. Ils m'ont donc dit que j'avais une semaine pour trouver l'âme sœur ou sinon je devais accepter l'horreur qu'ils allaient

m'offrir. Lorsque je t'ai vu, j'ai su toute suite que c'était toi l'homme de ma vie.

- WOW! Quel pays! Et bien, je ne te trouve pas si mal. Tu es très belle et tu dégages une super énergie. J'adore la couleur de tes cheveux, ils me font penser à un champ de blé rempli d'or à chaque coin que l'on croise. Tes yeux sont si verts, que le mélange qui s'y compose est tel un rayon de soleil plongeant dans une forêt tropicale. Ta douce peau de satin est comme une orchidée tombée du ciel qui a été travaillée de part les nuages. Tes lèvres sont tellement magnifiques, que l'on croirait qu'une rose rouge écarlate ce serait imprégné à l'intérieur.

- Tu me fascines totalement.

Face à cette beauté inexplicable, son désir de vouloir la conquérir, devenait de plus en plus fort.

- Que pourrais-je faire pour t'avoir dans ma vie, petite abeille?

- Commencez par être un galant homme.

- Très bonne idée.

- Que veux-tu faire ce soir ma belle?

- Nous pourrions aller sur la plage et regarder le fameux crépuscule d'une journée bien méritée.

-Super bien pensé!

- Je sais, que veux-tu, je suis douée.

- Je me prépare et j'irai te chercher vers huit heures. Est-ce parfait avec toi, ma dulcinée?

- Oui mon co..e.ur.

- Qu'y a-t-il?

- C'est juste que je ne suis pas habituée à ce genre de situation.

- D'accord.

- À plus tard, Alex.

- Oui. Enfin, j'ai une copine. Youpi! Youpi! Youpi! (disait-il tout discrètement)

Finalement, quelque chose de merveilleux venait de lui arriver.

La rencontre de la famille

Chapitre 8

Sorti de la douche, Alexandre s'habilla très élégamment et passa chercher au marché un bouquet de fleurs majestueusement parfumé d'une odeur qui tamisait le moment.

- J'espère qu'elle aimera, dit-il.

En arrivant chez elle, un grand homme lui ouvrit la porte. Celle-ci était d'une finesse harmonieuse. Il n'osait même pas s'imaginer à quoi la maison ressemblait de l'intérieur.

- Entre, je t'en prie, dit le grand monsieur.

- Oui, bien sûr.

Hey! Je suis contente que tu sois venu, j'ai une grande nouvelle à t'annoncer.

À ce moment, son cœur commença à battre plus vite qu'à l'habitude.

- Qu'est-ce que c'est?

- Je sais que nous étions supposés aller à la plage, mais j'ai décidé d'annoncer la bonne nouvelle à mes parents.

- Quelle nouvelle?

- Bien, que nous sommes ensemble, crétin.

- Ah oui, c'est vrai. Je suis vraiment heureux de vous rencontrer monsieur et madame heu.... Désolé, votre fille ne m'a pas dit vos noms.

- Ce n'est pas grave, c'est son habitude. Nous sommes les Volturis, Sania et moi Aro.

- Très beaux noms. Cela donne un air original aux espagnols.

- Tu n'as pas tort.

- J'espère que tu n'es pas fâché après moi, chéri?

- Non, ne t'en fais pas.

- Alors, est-ce que ça te dérange si on reste ici pour ce soir et que je te fais connaître ma famille?

- Ça me fait plaisir au contraire.

Le souper déjà prêt, ils se mirent tous à la table, une table si ample

qu'on aurait pu être vingt personnes assises tout autour. Aussitôt que les domestiques posèrent les plats sur la surface plane, les gens furent tous étonnés du grand repas qu'ils avaient préparé.

- Hum! Cela me semble succulent!

Sur cette merveilleuse boîte carrée sur quatre pattes, il y avait des pâtes, des salades de toutes sortes, des pâtés, des vins, des chilis et de splendides desserts comme il n'y en avait jamais vu.

- Voudrais-tu nous faire l'honneur de dire le bénédicité, s'il vous plaît?

- Oui, avec plaisir. Merci mon Dieu pour ce ravissant repas que nous, nous apprêtons à manger et bénissez la nouvelle famille dont je vais bientôt faire partie. Au nom du père et du fils et du Saint-Esprit. Amen.

- Merci beaucoup. Mangeons.

Après une soirée bien arrosée, le père de la jeune fille proposa que les deux jeunes tourtereaux se marient bientôt. À peine rencontrés et ils durent déjà parler de fiançailles et de mariage. Ouf! Une immense claque au visage.

Malaise émotionnel

Chapitre 9

Pendant la soirée même du souper, le père donna la bague de fiançailles au jeune bambin et lui quémанда de demander la main de sa fille sur le champ. Soudain, il fut très confus, comment pouvait-il lui demander une chose pareille lorsque ça ne faisait même pas une semaine qu'ils se connaissaient. Disons qu'Aro ne le ménageait pas.

- Je ne sais même pas comment s'appelle votre fille.
- Elle se nomme Eva.
- Hum... quel joli prénom.
- Merci, mais tu n'es pas le premier à me le dire. (Petit ricanement)
- Pourquoi voulez-vous précipiter ces événements si propices?
- C'est notre culture, mon cher enfant. Tu as voulu sortir avec Eva alors, dans ce cas, tu te dois de l'épouser pronto.
- D'accord, ne vous énervez pas, s'il vous plaît.

- Je suis content de te recevoir dans notre famille, mais si tu veux y rester tu devras suivre nos manières de vivre.

- Aucun problème. Comment résister à une si charmante demoiselle?

Après cette longue discussion, tout le monde alla se coucher, car le lendemain serait un jour très occupé. Des heures et des heures passèrent, mais Alexandre et Eva ne pouvaient guère dormir. Ils avaient tous deux envie d'être collés l'un contre l'autre. Se blottir sous les couvertures et se chuchoter des mots doux à l'oreille. Conscients de ne pas se produire, ils décidèrent de s'asseoir dans le passage et de se regarder dans la perle de l'iris jusqu'à l'aube. Dès le lever du matin, Aro et Sania préparèrent le petit déjeuner. En attendant que ce soit prêt, ils allèrent se cacher derrière la maison et se donnèrent une plénitude de petits bisous, de câlins. Faut bien en profiter non!

- Allez les tourtereaux, venez manger.

- Oui, on arrive!

- Mmm... ça sent bon, j'ai hâte d'y goûter. Si c'est aussi succulent qu'hier, je vais m'en mettre plein le bedon.

- Ici, c'est toujours comme ça, alors ne t'en fais pas, tu ne manqueras jamais de rien.

- C'est bon à savoir.

Pendant le déjeuner, un silence s'installa. Tous se regardèrent dans les yeux, mais aucune réaction. Pourquoi le père s'était-il si tenu à l'écart des deux amoureux?

-Bon! Qu'allons-nous faire?

Les fiançailles

Chapitre 10

- Papa, je ne veux pas me fiancer si tôt.
- Tu as voulu cet homme, tu dois l'accepter. C'est tout!
- Non! Non! Non! Nous sommes trop jeunes.
- Premier arrivé, premier servi, ma chérie. Aujourd'hui, nous annoncerons vos fiançailles au village que tu veuilles ou pas.
- Mais monsieur?
- Il n'y a pas de mais, point final!

Quelques heures passèrent et durant cette période de temps, Eva se fit coiffer et pouponner pour leur annonce. Alexandre lui, s'arrangea et dicta la morale espagnole. Quel chapitre il a mangé. Sa tête était sur le bord d'exploser. Il devait travailler dur, rapporter l'argent à la maison, avoir un bon emploi et savoir bien agir avec sa femme, avec dignité et respect total. Si une chicane explosait, ce serait la fureur qu'il verrait chez son beau-père. Ce n'est pas du tout ça qu'il voulait. Malgré la

vitesse des événements, il se fit à l'idée très vite qu'il se marierait bientôt. En fin de compte, il était plus qu'heureux.

- Vive les joies du mariage, dit-il.

Vers une heure et quart cette après-midi là, la limousine arriva devant la maison.

Stupéfaits de cette immense et longue automobile, il croyait que c'était un autocar.

Des rires se firent entendre du haut des cieux.

- Quel imbécile je suis, dit-il.

- Mais non voyons, tu n'as juste jamais vu, c'est tout.

- Bon, est-ce qu'on y va?

- Embarquons mes enfants. Chérie, après toi.

- Merci mon cœur.

Une bonne demi-heure de route se fit et enfin, ils furent tous arrivés à destination, à l'hôtel Misa Cala.

- Mon Dieu, que c'est merveilleux!

- Bon, mes chéris, allez-vous placer devant l'autel et attendez-moi.

- Mesdames et messieurs, je vous souhaite la bienvenue en ce jour splendide, à la petite réunion dont je vous ai convoqué. Aujourd'hui, c'est une journée très spéciale pour moi et ma famille entière. Je vous annonce les fiançailles de ma fille, Eva Volturi et de mon nouveau gendre, Alexandre Dubois. Dans une semaine précisément, ma précieuse fleur se mariera avec cet homme.

- (La foule) Crois-tu qu'il soit assez bon pour ta puce?

- Il n'aura guère le choix, car un mâle se mariant dans notre pays se doit d'être impeccable. Il sera bon, j'en suis sûr et certain.

Le mariage

Chapitre 11

Une semaine passa et l'anxiété devenait de plus en plus grande. Un stress si énorme, que cela faisait maintenant trois jours, qu'ils ne mangeaient pas. Beaucoup de préparatifs se faisaient dans la maison, à l'église et à la salle de réception. Eva ne pouvant pas choisir elle-même sa robe de mariée, cela la stressait davantage même pour le complet d'Alexandre. Aro lui fit un petit quelque chose à manger, car il fallait bien qu'ils aient un peu de nourriture dans l'estomac.

- Bon, mes amours, venez manger s'il vous plaît, vous devez vous mettre une grignotine dans la bedaine.

- NON!

- C'est un ordre. Toute suite, j'ai dit!

- C'est bon, on s'en vient. Que nous as-tu préparé, papa?

- De bonnes pâtes accompagnées d'une salade aux anchois.

- Ah! Dans ce cas j'y vais toute de suite, cela me semble très, très bon.

- Tant mieux, je vous attends. Je suis content que vous, vous décidiez enfin de manger.

Après ce repas, ils digérèrent un peu et allèrent se coucher, car le lendemain serait une journée mémorable. Durant la nuit, des rêves et des cauchemars immondes se produisirent dans leurs têtes. Ils finirent par dormir, mais de justesse. Il restait peut-être quatre ou cinq heures avant les préparations pour cette journée. Le matin enfin venu, la belle et son prince charmant se réveillèrent cotes à cotes. Quelques instants plus tard, la plus vieille des sœurs d'Eva vint la retrouver pour la préparer pour l'église. Elle la maquilla, la coiffa, l'habilla et la bombardarda avec ses meilleurs vœux de bonheur. Par contre, Alexandre devait se rendre à l'église immédiatement pour aider les autres à terminer les décorations, car il avait qu'à enfiler son complet et voilà il serait prêt.

- Allez dépêche-toi, nous devons y aller, ça presse.

- Oui, minute, au revoir ma chérie, on se revoit toute à l'heure. Mouha (un bisou).

Arrivés à l'établissement de Dieu, toutes les décorations étaient terminées, il ne comprenait rien. On l'avait fait venir plus tôt pour écrire un message de bonheur sur un parchemin pour la lecture durant le mariage. Que de bonnes intentions de la part de cette famille. Il prit le temps de tout écrire à sa beauté, toute sa douceur, toute sa tendresse et son éclat de vivre. Il voulait lui prouver que les sentiments qu'il éprouvait pour elle étaient réels.

Déjà une heure de passée, la cérémonie avançait à grands pas. Les planificateurs du mariage allèrent chercher le marié pour lui demander d'aller se placer à l'autel où se positionnait son homme d'honneur. Dans quelques instants, sa douce allait arriver et le moment tant attendu serait à présent terminé et leur nouvelle vie pourrait commencer. Soudain, la dame d'honneur et les suivantes apparurent et la mariée serait là dans quelques secondes. Voilà, la musique commença. Tam tam taramé, tam, tam taramé...

- Ouah! Je suis tout excité.

- Tu le mérites bien, dit Sania. Ma fille a fait le bon choix, j'en suis

très fière.

Tout à coup, une perle rose au loin se démarquait, elle était enrobée d'orchidées, de roses et de lys. C'était merveilleux, il était sans voix, totalement émerveillé.

Avançant par petits pas, son cœur se mit à battre à la chamade, une vraie gazelle courant dans la savane africaine.

- Je sens que ma vie sera des plus spéciales qui soit.

- Bien sûr, c'est ma fille dont tu parles!

- Je suis très heureux que vous m'ayez accepté dans votre famille, c'est super chaleureux de votre part. Je vous en suis très reconnaissant.

- Ma fille a bien gagné son point sur l'amour, elle avait bien raison. Comme d'habitude. Elle se bat pour ce qu'elle veut et l'obtient toujours.

Enfin arrivés au bout de l'allée, le prêtre commença à prononcer ses dires.

- Nous sommes réunis ici aujourd'hui pour unir Eva Volturi et

Alexandre Dubois par les liens sacrés du mariage.

- Eva répétez après moi. Avec cet anneau

- Avec cet anneau

- Je prends ta main

- Je prends ta main

- En guise de cadeau de la vie

- En guise de cadeau de la vie

- Nous serons ensemble jusqu'à la fin de nos jours

- Nous serons ensemble jusqu'à la fin de nos jours

- Pour le meilleur et pour le pire jusqu'à ce que la mort nous sépare

- Pour le meilleur et pour le pire jusqu'à ce que la mort nous sépare

- À vous Alexandre, répétez après moi. Avec cet anneau.

- Avec cet anneau

- Je prends ta main

- Je prends ta main

- En guise de cadeau de la vie

- En guise de cadeau de la vie

- Nous serons ensemble jusqu'à la fin de nos jours

- Nous serons ensemble jusqu'à la fin de nos jours

- Pour le meilleur et pour le pire jusqu'à ce que la mort nous sépare

- Pour le meilleur et pour le pire jusqu'à ce que la mort nous sépare

Tout à coup, le marié demanda au prêtre s'il pouvait lui laisser lire son vœu de bonheur avant de les déclarer marier. Le prêtre l'autorisa.

- Chère Eva, depuis le premier jour que je t'ai vue, mes yeux se sont rivés sur toi. Je n'arrivais plus à me détourner le regard du tien. Ta peau si douce m'a fait penser au sable blanc que l'on retrouve sur une mer azurée. Ta longue chevelure dorée est comme un pain de miel et ta voix, quelle délicatesse à entendre. Elle est si claire et si pure que l'on croirait entendre un rossignol chanté. Je suis fait pour vivre à tes côtés et au grand jamais, je ne te ferai du mal ou quoi que ce soit. Tu seras bientôt ma femme, mon égo, ma tendre moitié tout ce que j'ai toujours espéré. Je t'aime du plus profond de mon âme. Ton ange qui t'aime, Alexandre.

- Merci mon amour.

- Par ces liens sacrés, je vous déclare mari et femme. Vous pouvez embrasser la mariée. Voici nos nouveaux venus dans ce monde, je vous présente madame et monsieur Dubois.

- Allons tous à la réception au 854, rue de la Capitale. Une belle soirée nous attend.

- Si le buffet est aussi grandiose qu'à la maison, je vais sûrement tomber dans les pommes.

À bout de souffle et tous énervés, les gens commencèrent à entrer dans la salle. Tous furent étonnés de la beauté cristalline de la pièce. Les mariés arrivés, ils allèrent s'asseoir à leur table. Elle était tellement belle, ornée de filaments dorés avec une banderole remplie de petits cristaux. Leurs chaises étaient recouvertes d'un tissu de satin couleur or avec une géante boucle à l'arrière avec en prime au-dessus de leurs têtes un immense chandelier en cristal qui brillait dans tous les sens. On aurait dit un soleil se reflétant dans un verre. Tous assis autour de la table, son père décida de dédier un discours.

- Cher gendre et à toi ma belle puce, je vous souhaite la meilleure des

vies ensemble et de vivre de grandes aventures. Je te connais depuis maintenant deux semaines et cela me paraît comme deux ans. Tu es le mec que j'ai toujours rêvé pour ma petite fille adorée. Rien de mieux que toi pour avoir épousé ma descendance. Alors, je vous laisse là-dessus et vous dédie votre première danse. À vous deux!

Pendant un instant, une danse se fit sur le plancher et d'une élégance si rare qu'elle y était presque invisible. La grâce et la beauté y étaient aussi présentes.

Après cette charmante valse, ils se mirent tous à table. Il y avait des paellas, des tortillas (omelettes espagnoles) et du gaspacho. Un vrai délice pour les papilles gustatives. Peu après la réception, ils étaient tous fatigués, ils retournèrent à la maison et allèrent se débarbouiller. Un peu plus tard, sa mère Sania leur demanda d'aller au salon au plus vite, car elle avait quelque chose pour eux.

- Qu'y a-t-il maman?

- J'ai une surprise pour vous deux, venez.

- Bon, nous y sommes. C'est quoi?

- Voici deux trousseaux de clefs. Le premier, c'est pour votre nouvelle maison et le deuxième, c'est pour une automobile.- QUOI! Êtes-vous fous! Combien cela a-t-il coûté? - Pas d'importance, tu es notre fillette et toi notre nouveau gendre et vous le méritez grandement. Alors, bonne destinée et nos meilleurs souhaits de bonheur. À l'horizon, une aventure imprévue les attendait!

Biographie

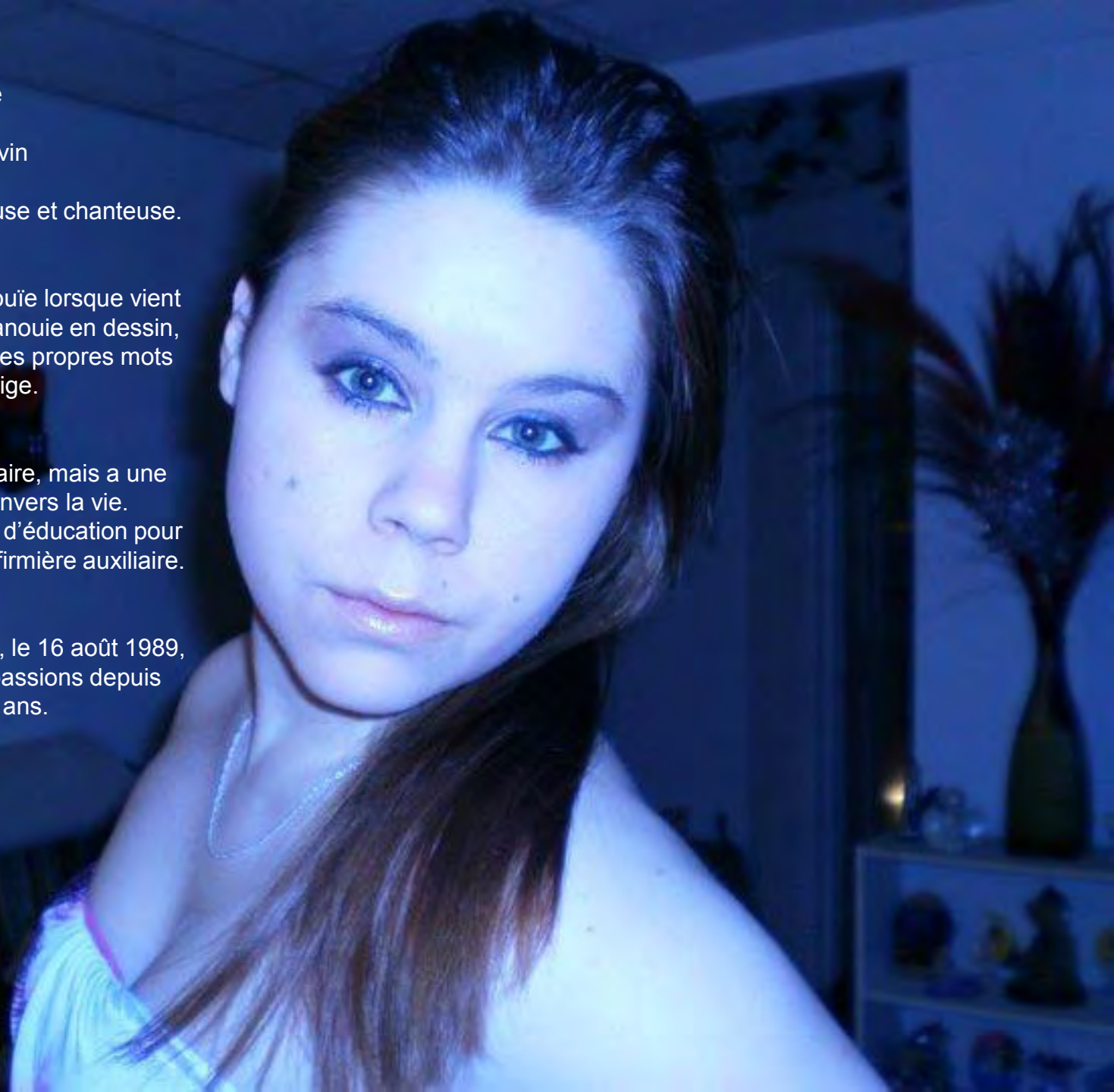
Mélanie Gauvin

Poète, dessinatrice, danseuse et chanteuse.

Possède une inspiration inouïe lorsque vient le temps de créer. Très épanouie en dessin, elle nous le fait voir dans ses propres mots lorsqu'elle rédige.

N'a aucun degré universitaire, mais a une très grande ambition envers la vie. Apprenante dans un centre d'éducation pour adultes, elle veut devenir infirmière auxiliaire.

Née à Scarborough Ontario, le 16 août 1989, elle écrit et poursuit ses passions depuis l'âge de douze ans.





Mélanie Gauvin
apprenante à
l'éducation des adultes
programmes d'études du
CCNB
d'Edmundston (N.B)

Alexandre aurait pu continuer à gérer la vie en forêt avec son père et ses deux frères et plus tard recevoir la maison en héritage.

À l'instar de cette idée, il ne voulait plus en faire partie. Il décida de partir vers une nouvelle vie et découvrir le monde à son propre gré. Rencontrant un nouvel homme sur son chemin, il se fit offrir un emploi qu'il commença sur un bateau. Un malheur lui arriva. Plus tard seul sur la mer, il se retrouva près d'un rivage inconnu.

Des gens étranges, une fête splendide, une femme mystérieuse, il paraissait avoir trouvé la femme idéale. Quelques rencontres se firent et un mariage à couper le souffle prit place.

Homme adulé et aimé par sa nouvelle vie et famille, Alexandre ne regretta pas sa fuite.

